Préparation au vêlage des vaches allaitantes, pourquoi s'en préoccuper ?

La préparation alimentaire, minérale et sanitaire des vaches avant le vêlage est régulièrement mise en avant pour la bonne santé du veau. Une analyse des résultats d'éleveurs en 100% IA suivis par Avenir Conseil Élevage permet de mesurer les effets des différences de conduites de préparation des vaches.

Vêlage, insémination, tarissement, lactation… les besoins des vaches évoluent énormément selon leur stade physiologique.

Exemple des besoins alimentaires d'une vache de race charolaise

Besoins d'une vache allaitante suivant le stade de gestation (vache 700 kg - veau 50 kg - NEC 3)					
Mois de gestation	6	7	8	9	Lactation
Ingestion de MS (Kg)	13	12	12	11	14 - 15
UF	7	8	8,5	9	10
PDI	700	750	800	850	1000

Pour y faire face, l'animal est naturellement capable de faire des réserves puis de les mobiliser. Cependant, les variations de poids doivent rester raisonnables pour ne pas avoir une vache trop grasse ou au contraire trop maigre au vêlage.

L'alimentation pour la reproduction

Selon les données collectées, **les élevages qui adaptent la ration des vaches 3 à 4 semaines avant le vêlage ont un taux de productivité supérieur, un IVV plus faible et un taux de mortalité des veaux plus favorable.** Sur l'échantillon, le risque de perdre un veau à la naissance est réduit de plus de 60%. En revanche, les croissances des veaux sont très similaires quelle que soit la conduite alimentaire de la vache avant vêlage.

Ces premiers résultats démontrent la capacité de la vache à mobiliser prioritairement son énergie pour la production laitière afin de ne pas pénaliser la croissance du veau et cela au détriment de la reprise des fonctions de reproduction. La différence est **encore plus visible chez les primipares.** Dans les élevages avec préparation, les primipares n'ont pas de retard de remise à la reproduction et d'autre part leur IVV est 24 jours plus court que celles qui n'ont pas de préparation !

Les minéraux pour faciliter les vêlages

Les minéraux et oligo-éléments jouent un rôle essentiel dans la croissance, la fabrication des anticorps qui seront transmis par le colostrum, la protection du veau, la production laitière et le vêlage. Dans les élevages qui ajustent la complémentation minérale à l'approche du vêlage, la proportion de vêlages « difficiles avec aide » et « césarienne » est divisée par 3 !

Le vaccin pour la croissance

Dans l'échantillon, 16 éleveurs vaccinent systématiquement les vaches pour réduire le risque de diarrhée des veaux. Chez eux, la mortalité jusqu'au sevrage n'est pas moins importante. En revanche, les veaux ont une croissance supérieure. Le vaccin favorise la bonne santé du veau qui peut grandir dans les meilleures conditions. Attention, ces croissances sont aussi le résultat des autres bonnes pratiques d'élevage avant et après la naissance du veau.

Quelques « rappels »

La vaccination peut être une option si les dernières campagnes ont été marquées par des problèmes de diarrhées néonatales. Toutefois, pour résoudre une problématique récurrente, elle doit s'accompagner d'une revue de l'ensemble des mesures de préparation au vêlage. La transmission des anticorps et la réponse immunitaire du veau en dépendent.

La préparation au vêlage est un moment déterminant dans la conduite d'un troupeau allaitant. **En combinant une adaptation de la gestion de l'alimentation, de la complémentation minérale et du sanitaire, les résultats sont systématiquement meilleurs sur tous les critères de performances du troupeau.**

Didier ODEN, Bovins Croissance

AGRI SANTERRE
MATÉRIELS D'ÉLEVAGE

CANAPPEVILLE
CFA - CENTRE DE FORMATION EN ELEVAGE
BTS PA / CS lait / BPREA / BPA
PRATIQUE SUR NOTRE FERME
alimentation, insémination, échographie, soins, robot de traite, parage
27400 Canappeville - 02.32.50.51.71
www.cfa-cpse-canappeville.fr

com'une idée / - Abbeville - Amiens

Avenir Conseil Élevage
CS 50341
59400 CAMBRAI
Tél. : 03 27 72 66 66
Fax : 03 27 72 87 87
contact@a-cel.fr
www.avenir-conseil-elevage.fr

Avenir Conseil Élevage

INTERFACE
La lettre d'information d'Avenir Conseil Élevage

n° 42
JUILLET 2022

ÉDITORIAL

ADAPTATION ET BON SENS

Après 2 années perturbées pour les actions collectives, **nous avons eu le plaisir de vous accueillir nombreux lors des 6 Estivales** qui viennent de s'achever et cet édito me donne l'occasion de **remercier les éleveurs** qui nous ont ouvert leur ferme pour les réaliser.

Plusieurs thèmes ont été abordés lors de ces rencontres avec bien souvent comme dénominateur commun une réflexion sur les **réponses à apporter à l'imprévisibilité particulière de notre métier :** travailler chaque année sur les fourrages, diversifier ses sources de revenus, réfléchir à la sécurité alimentaire de son élevage, se donner des repères tels que la Marge à la vache présentée dans ce numéro d'InterfACE…

Cette année, un prix du lait jamais vu autour de 400 € les 1 000 litres, et qui continue à monter, pourrait faire penser que les impondérables seront traversés sans difficultés. Sauf que dans un même temps les charges s'envolent aussi. **Cette période un peu folle nous invite à rester vigilants et à suivre de près les marges qui seules nous indiquent ce qui nous reste vraiment au bout du compte.** Prix du lait élevé n'est pas forcément signe de richesse ! Nos conseillers sont là pour vous accompagner dans vos décisions techniques ou stratégiques.

Estelle MULET
Présidente d'Avenir Conseil Elevage

zoom

Le pH urinaire : un outil pour préparer les vêlages !

Deux pathologies sur trois en élevage laitier sont liées au vêlage. Parmi elles, des vêlages difficiles, des non-délivrances, des déplacements de caillettes, des mammites peuvent trouver leur origine dans un déficit en calcium ou hypocalcémie. Ce déséquilibre du taux de calcium sanguin est très souvent lié à la conduite alimentaire autour du vêlage :

- Absence de préparation au vêlage,
- Ration riche en calcium ou potassium et, de plus, une BACA (balance anions-cations) positive,
- Mauvaise gestion des apports de minéraux avant le vêlage,
- Vaches trop grasses avant vêlage.

Il faut également veiller au confort et au bien-être des vaches en préparation ; ce point n'est pas forcément alimentaire, mais il est essentiel !

Mesurez les pH urinaires

Grâce à son squelette, la vache laitière possède un stock important de calcium. Seulement, elle doit être capable de l'utiliser en passant d'un mode « Mobilisation » à un mode « Démobilisation ». Pour cela, la distribution pendant 2 à 3 semaines avant le vêlage d'une ration déficitaire en calcium (moins de 60 g de Ca total/VL/Jour) ou d'une ration avec une BACA négative permet à l'organisme de s'adapter en amont.

La ration avec une BACA négative présente l'avantage de favoriser l'ingestion au vêlage et de gagner jusqu'à 3,1 litres de lait par vache selon certains essais !

La BACA négative peut se mesurer avec le pH urinaire. Les conseillers d'Avenir Conseil Elevage peuvent l'utiliser pour faire le point avec vous sur le bon équilibre alimentaire des vaches en préparation au vêlage. Les nutritionnistes d'ACE se tiennent à votre disposition pour apporter un maximum de précisions à cette ration qui conditionne la santé de la vache sur toute sa lactation.

l'agenda

- Dès fin août : **Mesures MS et Vitrines Maïs**
- Le 28 août : **Plaine en Fête** à Licourt (80)
- Les 3 et 4 septembre : **Foire de La Capelle** (02)
- Les 10 et 11 septembre : **Foire d'Hazebrouck** (59)
- Le 11 septembre : **Foire de Songeons** (60)
- Les 17 et 18 septembre : **Fête du Lait** à Le Quesnoy (59)

Piloter avec la Marge Sur Coût Alimentaire

La Marge Sur Coût Alimentaire, c'est comme la fricandelle : personne ne sait ce qu'il y a dedans ! Qu'il s'agisse de son calcul, de son interprétation ou simplement de son intérêt, la MSCA à la vache mérite quelques précisions. L'équipe des spécialistes économiques d'ACE fait le point.

La Marge Sur Coût Alimentaire (MSCA) mesure l'efficience de la conduite alimentaire du troupeau. Elle est un « avant-goût » de la Marge Brute globale qui préfigure elle-même l'EBE. Elle correspond à la différence entre **le produit lait** et **le coût de la ration** des vaches traites.

Chez ACE, le produit lait est obtenu en multipliant la quantité produite par toutes les vaches traites (du jour considéré) par le dernier prix perçu, toutes primes confondues. Pour calculer le coût alimentaire, les conseillers d'ACE utilisent les quantités d'aliments consommées par les vaches traites (le jour considéré) et leur prix unitaire, soit le prix d'achat, soit une grille forfaitaire identique pour tous les élevages. Ce forfait comprend les frais d'intrants (semences, engrais, phytos) et de mécanisation pour produire et récolter l'aliment. Cette méthode de calcul simple et rapide ne prend pas en compte le lait éventuellement non valorisé, et l'harmonisation des coûts des fourrages produits peut masquer quelques différences. La différence « Produits – Charges » peut être adaptée à volonté selon différentes unités de temps (périodique, journalier, mensuel…) et selon différentes unités (aux 1000 litres, à la place, à l'UMO…). Pour la suite de l'article, la MSCA est calculée de manière quotidienne et à la vache traite.

La méthode de calcul de la MSCA par ACE

Lait produit en kg converti en litres par vache traite X **Prix laiterie aux 1000 litres perçu par l'élevage (toutes primes confondues)** – **Prix de la ration quotidienne par vache traite**

Quand l'utiliser et pour quelle interprétation ?

La MSCA est un outil d'analyse périodique complémentaire du coût alimentaire en euros par 1000 litres. En intégrant le prix du lait et les coûts des aliments dans son calcul, la MSCA est utile pour **mesurer l'impact des variations de conjoncture.** La comparaison de résultats obtenus dans des contextes différents apporte le recul nécessaire et constitue un outil d'aide à la prise de décision. Attention, comme pour tout outil d'analyse économique, il est important de garder une vision globale de l'exploitation pour interpréter les résultats.

Quelques exemples d'utilisation

Dans un élevage sans contrainte de volume de lait mais avec un nombre de places dans le bâtiment insuffisant pendant deux périodes dans l'année, l'investissement dans la ration permet d'améliorer la MSCA avec un impact positif de 1 220 € par mois pour le troupeau de 50 vaches traites.
La comparaison de la MSCA d'une année sur l'autre permet de mesurer l'impact des évolutions : prix du lait, coût alimentaire, performances. La hausse des charges peut inquiéter, mais le calcul de la MSCA donne une lecture plus objective de l'évolution du contexte.

	Situation de départ	Situation finale
Prix du lait aux 1000 litres	340 €	340 €
Coût alim journalier par VL	2,67 €	3,56 €
Lait/VL	24,4 L	29,4 L
Coût alim 1000 l par VL	104 €	115 €
MSCA par jour par VL	24,4 x 0,340 - 2,67 = **5,63 €**	29,4 x 0,340 - 3,56 = **6,43 €**

	Année 1	Année 2
Prix du lait aux 1000 litres	370 €	444 €
Coût alim journalier par VL	4,06 €	4,24 €
Lait/VL	33,4 L	29,4 L
Coût alim 1000 l par VL	115 €	138 €
MSCA par jour par VL	33,4 x 0,370 - 4,06 = **8,30 €**	29,4 x 0,440 - 4,24 = **8,81 €**

Attention néanmoins, en limitant l'analyse technico-économique à la MSCA par vache, la démarche peut être contre-productive comme le montre l'exemple suivant pour un élevage avec un bâtiment de 115 places et un effectif permis par la SFP de 125 vaches :

	Situation 1	Situation 2
Nombre de vaches	100 VL	115 VL
MSCA par vache/jour	9 €	8,5 €
MSCA globale/mois	27 369 €	29 725 €

Qu'en est-il des repères ?

Le calcul automatique de la MSCA sera bientôt disponible sur l'ensemble des outils numériques des conseillers d'ACE (TG Lait et Ruminal). La constitution d'une base de données va permettre de réaliser une analyse statistique plus complète et ainsi fournir des repères de comparaison adaptés. Comme pour toute analyse technico-économique, l'exactitude des conclusions est soumise à l'utilisation des bons critères de comparaison (système de production, période…). Il est normal que d'un élevage à l'autre des variations dans les résultats puissent apparaître.

La MSCA ne constitue pas une mesure de la performance technico-économique d'un élevage, c'est un des repères qui permet de tracer le chemin pour parvenir aux objectifs. En effet, en prenant en compte l'ensemble des facteurs limitants (place, main-d'œuvre, SFP, …), fixer un objectif d'EBE va directement déterminer le besoin en Marge Brute globale qui amènera un besoin de MSCA de l'élevage. A partir de ce moment, l'éleveur, accompagné par son conseiller, peut piloter le troupeau afin d'atteindre le niveau de marge attendu.

L'équipe Economique
d'Avenir Conseil Élevage

Découvrez le GEA DairyRobot R9500
Contactez votre distributeur pour un devis, une visite :
80 DLS ELEVAGE - Poulainville 03 22 44 85 98
59 Ets HENRELLE - Landrecies 03 27 77 37 46
59 Ets NOTTEAU - Quesnoy s/ Deule 03 20 68 16 87
59 Sas MAES - Thiennes 03 28 43 61 61
62 FLAMENT ELEVAGE - Montreuil s/ Mer 03 21 81 00 93
GEA engineering for a better world

SUEUR
Construction Bois
6, route de Haute-Avesnes
62144 ACQ
Tél : 03 21 59 05 40
www.sueur-construction-bois.fr
sueurconstructionbois@orange.fr
SAS SUEUR – Capital 400 000 € - RCS 384 720 850 000 – TVA FR11 384 720 850

www.ambroisedebuire.com
Ambroise DEBUIRE
Agence Commerciale
Travailler ensemble
06.85.95.68.80
Ambroise.debuire@hep.fr
98, rue Neuve
62161 AGNEZ LES DUISANS
HANGARS
MAÇONNERIE
FOSSES
SILOS sur
www.tbeton.fr